

# DONNER VIE À L'ÉVANGILE

Premier grand film sur la vie du Christ à voir le jour depuis plus de 10 ans.  
Le Fils de Dieu met en scène Jésus et sa mission salvatrice

par Kris Dmytrenko



Le producteur Mark Burnett (à gauche) et les acteurs Darwin Shaw et Diogo Morgado, sur le plateau de tournage du Fils de Dieu.

Jésus s'avance jusqu'à la ceinture dans la mer de Galilée avant de monter sans hésiter à bord du bateau de pêche d'un Simon Pierre incrédule : « Accorde-moi juste une heure, Pierre, et je changerai complètement ta vie. »

Cette invitation lancée par Jésus résume bien l'objectif missionnaire poursuivi par le film *Le Fils de Dieu*. Selon les coproducteurs Mark Burnett et Roma Downey, également mari et femme dans la vie, le public se verra offrir la même occasion que Simon Pierre, lorsqu'il s'assoira pour écouter le film.

« Jésus, par la voie du cinéma, peut bouleverser votre vie à vous aussi », souligne Mark Burnett. Dans le film, Jésus promet à Simon Pierre qu'ensemble, ils vont « changer le monde ». Pour sa part, le producteur compte sur *Le Fils de Dieu*, sur les écrans depuis le 28 février, pour influencer les cœurs et les esprits.

## UN PROJET AMBITIEUX

Le fait que Roma Downey soit croyante ne surprend personne, aux États-Unis. Durant neuf saisons, elle était en effet la vedette de la série *Les Anges du Bonheur*, diffusée sur CBS. Bien que cette émission ne soit plus diffusée depuis plus d'une décennie, des gens s'adressent encore à l'actrice en l'appelant « Monica », le nom de

l'ange qu'elle incarnait dans la série. Élevée dans la foi catholique, cette Irlandaise a été éduquée par des religieuses. Puis son frère est prêtre.

Mark Burnett, de son côté, est surtout connu en tant que producteur exécutif de *Survivor* — la télé-réalité machiavélique qui a changé le paysage télévisuel —, ainsi que de *Celebrity Apprentice*, *The Voice* et *Shark Tank*.

En 2013, ce couple influent d'Hollywood a mis à profit sa vaste expérience pour mettre sur pied la minisérie *La Bible*, en 10 épisodes. Mark Burnett avait de grandes ambitions pour sa création. Alors que la série commençait, il en a fait sourciller plus d'un en prédisant qu'à terme, plus de gens auraient écouté *La Bible* qu'aucune autre de ses émissions vedettes.

Les sceptiques n'ont eu d'autre choix que de se rendre à l'évidence : en mars 2013, la première diffusion de *La Bible* a attiré 13,1 millions de téléspectateurs à la chaîne « Histoire ». Le succès s'est maintenu par la suite, la série s'attirant parmi les meilleures cotes d'écoute des chaînes câblées, tout en décrochant trois nominations aux Emmy.

« L'Esprit Saint est au cœur de tout ça, dit Mark Burnett. Nous avons toujours senti que nous devons faire cela. Si bien que nous

n'y sommes, au fond, pour presque rien. Le résultat a de beaucoup dépassé nos espérances. »

Comme Jésus occupe une place importante dans cinq des 10 épisodes, il y avait assez de scènes supplémentaires pour justifier de monter, à partir de celles-ci et du reste de la série, un film de deux heures axé sur les Évangiles. La sortie en salles du *Fils de Dieu* coïncide avec le 10<sup>e</sup> anniversaire — quasi au jour près — du dernier grand film sur Jésus, *La Passion du Christ*.

Si les comparaisons avec l'œuvre controversée de Mel Gibson sont inévitables, le tout dernier opus diffère de bien des façons. Par exemple, les personnages de *La Passion du Christ* ne s'expriment qu'en araméen, en hébreu et en latin. Alors que les dialogues de la version originale du *Fils de Dieu*, au contraire, sont en anglais moderne, certains passages des Écritures étant même formulés de manière plus naturelle.

De plus, tandis que *La Passion* commence au jardin de Gethsémani et met essentiellement l'accent sur la souffrance de Jésus, le récit du *Fils de Dieu* s'étend de la Nativité jusqu'à l'Ascension.

Les producteurs recherchaient donc un premier rôle capable de personnifier Jésus aussi bien dans les moments de joie, que dans ceux empreints de chagrin ou magnifiés par la gloire.

« Nous disions toujours que nous cherchions un acteur capable d'incarner tant un lion qu'agneau, indique Roma Downey. Un acteur avec une présence forte, mais qui pouvait aussi incarner la douceur, l'humilité et la bonté. Or, nous avons trouvé la perle rare en Diogo Morgado. »

Mark Burnett dit ceci : « En plus, il est catholique. Il a grandi au Portugal, et il a été à l'église toute sa vie. »

*La Passion du Christ* avait été à la fois applaudi et critiqué pour avoir montré avec un réalisme cru les dernières heures de Jésus. Confronté au même défi, le couple Burnett-Downey a cherché à restituer le sacrifice du Christ sans pour autant accabler les spectateurs plus sensibles. Par ailleurs, ils voulaient que leur film soit classé « surveillance parentale conseillée pour les moins de 13 ans », puisqu'une cote plus restrictive aurait diminué de manière importante leur public potentiel.

« Nous ne voulions pas montrer sans raison d'images violentes, explique Roma Downey. Ainsi, bien que l'on voie le clou placé sur la main [de Jésus], ainsi que le marteau qui s'élève, nous avons jugé qu'il n'était pas nécessaire de voir effectivement le clou s'enfoncer dans la chair. »

## UN OUTIL PÉDAGOGIQUE

Certains spectateurs jugeront peut-être que *Le Fils de Dieu* a plus à voir avec les superproductions hollywoodiennes comme *Gladiateur*, qu'avec des films à caractère religieux. Sans compter que la percutante trame sonore produite par le compositeur « oscarisé » Hans Zimmer, Lorne Balfé ainsi que Lisa Gerrard ajoute à l'impression de grandeur et de puissance.

« Oui, c'est gros, c'est héroïque et on en a plein la vue, dit Roma Downey. Mais, en même temps, c'est profondément intime et personnel. Cette histoire, en fin de compte, est une histoire d'amour. »

C'est dans les moments les plus calmes de l'histoire — une chaleureuse étreinte, un instant de tendresse, un regard de connivence — que le film a le plus d'impact. Roma Downey elle-même joue le

rôle de la mère de Jésus et elle apparaît dans plusieurs de ces moments, comme lors de cette scène inspirée par la *Pietà* de Michel-Ange où l'on voit Jésus descendu de la Croix. « Alors qu'elle était jeune fille, [Marie] a dit "oui" à Dieu », dit l'actrice qui a ressenti beaucoup d'émotion en interprétant son rôle. « Elle a dit "oui" également lorsqu'elle se tenait au pied de la Croix. Comment supporter une telle chose ? Et pourtant, elle était là, aimante, de manière à ce que lorsqu'il baisse les yeux, il la voie. » L'importance du personnage de Marie dans le film plaira aux spectateurs catholiques. D'ailleurs, plusieurs personnalités catholiques se sont dites satisfaites par la qualité d'ensemble du *Fils de Dieu*.

« Quelle joie que de voir ce film donner vie aux pages de l'Évangile », a, par exemple, dit le cardinal Donald W. Wuerl, archevêque de Washington, D.C.

Afin de préparer les gens à la sortie du film, l'archidiocèse de Washington a produit une série de sept vidéos catéchétiques accessibles en ligne et qui renvoient à certaines scènes du film. Ces vidéos viennent compléter le *Guide de réflexion et de discussion sur « Le Fils de Dieu »*, rédigé par Mgr J. Brian Bransfield, secrétaire général associé de la Conférence des évêques catholiques des États-Unis. Ce Guide est l'un des nombreux outils pédagogiques disponibles sur le site [seesonofgod.com](http://seesonofgod.com).

Également charmé, l'archevêque de Los Angeles, José Gomez, estime que le film est important « parce qu'il nous donne l'occasion de comprendre que Dieu est présent au sein de notre propre vie, et que nous sommes ses enfants. Cette œuvre cinématographique me sera extraordinairement utile pour mon ministère. »

Mark Burnett est particulièrement enthousiasmé par l'appui des Chevaliers de Colomb, soulignant que de nombreux conseils ont acheté à l'avance des billets pour leurs paroisses.

Le Chevalier suprême Carl A. Anderson figure parmi ceux qui approuvent *Le Fils de Dieu* : « Voilà un film qui ne fait pas que vous raconter des choses à propos du Christ, mais qui vous plonge plutôt au cœur de sa vie, vous permettant de constater de première main son ministère public, son amour pour l'humanité, ainsi que la mort qu'il a connue pour nous permettre d'avoir la vie éternelle. »

Roma Downey se réjouit quant à elle ce que les leaders catholiques saisissent bien la vision derrière le film lui-même. Le projet, dit-elle, « est lié à tout ce dont nous parle notre nouveau pape — cette nouvelle évangélisation — et il met par ailleurs à profit tous les nouveaux moyens à notre disposition pour porter aux gens le message du Christ. »

L'accueil enthousiaste réservé à la minisérie *La Bible*, jumelé à la cote d'amour du pape François auprès du public, témoigne d'une fascination renouvelée pour le christianisme au sein de la culture populaire. Roma Downey et Mark Burnett veulent atteindre un public qui a, selon eux, soif de sens, tout comme Jésus a offert une nouvelle vie à Simon Pierre qui se cherchait.

« Nous croyons fermement que si le film a été bien fait, le fidèle trouvera le sens qui lui manque, la réponse à des questions qu'il se pose, dit Mark Burnett. Puis, à son tour, il mettra ensuite à profit sa découverte en allant vers les gens qui ne connaissent pas encore Jésus. » ♦

KRIS DMYTRENKO est coordonnateur des communications pour l'archidiocèse de Toronto.